

# La propolis, un cadeau polyvalent de la ruche<sup>1</sup>

Dr. Cristina AOȘAN  
 membre de la Commission  
 d'apithérapie d'Apimondia  
 www.melidava.ro

Alexandros Papachristoforou



**Diplômée de la Faculté de médecine en 1994 et travaillant en tant que jeune médecin dans différentes cliniques universitaires, je portais toujours dans la poche de ma blouse un flacon de teinture de propolis et un autre de poudre d'argile. Depuis, ces produits occupent toujours une place privilégiée dans mon cabinet médical. C'est pourquoi je n'ai jamais prescrit d'antibiotiques pour des refroidissements. Quant aux plaies, quand j'ai pu être la première à les soigner, aucune n'a causé d'infection ou d'inflammation, peu importe leur étendue, leur profondeur ou le nombre de sutures qu'elles ont nécessité. Voici seulement deux exemples d'une longue liste d'applications thérapeutiques quotidiennes de la propolis. Quasiment 99 % de mes patients prennent de la propolis sous différentes formes et à différents dosages.**

La valeur d'un discours et de toute autre communication est d'abord fonction de l'expérience pratique de l'individu. Comme vous le savez déjà, je travaille avec les produits de la ruche depuis plus de vingt ans. Avant de recommander un produit à mes patients, je l'ai utilisé chez moi. Je suis persuadée que la force de l'exemple est mieux entendue par un patient que n'importe quelle étude ou recommandation de la littérature scientifique. Le corps

**Je vais donc vous parler de la propolis, un produit de la ruche qui s'est fait une place et n'est plus considéré comme un effet de mode en médecine naturelle.**

Au fil des ans, dans le domaine de la médecine alternative, nous avons assisté à l'apparition de nombreuses nouveautés joliment présentées. Mais elles n'ont pas été si nombreuses à démontrer leur valeur et à rester d'actualité. Si l'on devait choisir dix produits en naturopathie dont la valeur est incontestable, la propolis serait certainement un des premiers de la liste. Non seulement elle a passé l'épreuve du temps, mais elle est étudiée aujourd'hui plus que jamais et fait l'objet de multiples utilisations.



médical auquel j'appartiens, celui de la médecine naturelle, affectionne particulièrement la propolis. La médecine allopathe, qui utilise les produits pharmaceutiques de synthèse, est moins critique à l'égard des produits à la propolis qu'à l'égard des autres produits de la médecine alternative, et ce grâce aux résultats incontestables de la propolis. Les conclusions de l'ensemble des personnes qui ont étudié la propolis en laboratoire, mais surtout de celles qui l'utilisent en traitement ou dans des tests cliniques, sont unanimement en faveur de l'utilisation des produits à la propolis à grande échelle.

**L'histoire atteste** que les Égyptiens l'ont utilisée en médecine ainsi que pour embaumer les morts. La propolis est aussi mentionnée dans la Bible et dans le Coran. Les Romains et les Grecs l'utilisaient également. Aristote, qui a écrit six volumes sur les abeilles et leurs produits, recommande la propolis dans le traitement des plaies infectées. Même s'il n'en est pas souvent fait mention, nous savons qu'au Moyen-Âge, presque tous les monastères avaient des ruchers. La propolis apparaît aussi dans les récits de la guerre des Boers sous la forme d'une préparation à la vaseline utilisée en chirurgie avec d'excellents résultats. Elle a aussi été utilisée à grande échelle par l'armée russe pendant la Seconde Guerre mondiale.

**La propolis trouve son origine dans les résines récoltées pas les abeilles** sur les bourgeons et l'écorce de différents arbres et arbustes. A l'intérieur de la ruche, les abeilles transforment laborieusement ces résines avec leurs propres sécrétions afin d'obtenir la propolis. Sa biodiversité la rend difficile à standardiser. Une étude chimique rigoureuse menée à l'extrême a montré qu'il n'existe pas deux échantillons absolument identiques de propolis. Récoltés à la même période sur la même ruche du même apiculteur, ils diffèrent. De plus, la composition chimique de la propolis n'a pas été complètement élucidée. C'est la source de nombreuses controverses liées aux études de biochimie et de pharmacologie en laboratoire. Ainsi, des résultats différents apparaissent d'un groupe de chercheurs à l'autre, d'un pays à l'autre. Pourtant, la propolis a des qualités comparables quelle que soit sa provenance.

« **Le secret** » consiste en l'intelligence de la nature à adapter constamment ses mécanismes de protection en fonction de l'évolution des agresseurs. Les résines à la



surface des bourgeons ont pour rôle de les protéger contre les radiations excessives, le froid, les microbes, les virus, les agressions chimiques. Lorsque les agresseurs biologiques s'adaptent dans un effort de perpétuer l'espèce, les plantes doivent réagir dans le même sens. Par conséquent, elles adaptent constamment leur synthèse des substances protectrices en accord avec les modifications survenues chez les agresseurs. Partout dans le monde, les abeilles ont aussi besoin de ces résines pour leur protection et pour leur hygiène. Puisque le rôle de la propolis est le même dans toutes les ruches, il est logique que ses actions principales se manifestent de manière identique, même si les abeilles ont disposé de sources de récolte différentes. La biodiversité de la composition de la propolis fait qu'elle agit aussi contre les microbes sans que ces derniers développent une résistance comme aux antibiotiques de synthèse.

Les abeilles utilisent la propolis pour assainir la ruche et la rendre étanche. Le maintien de l'état de santé et la prévention des maladies dans la colonie, dans les conditions d'une agglomération géante de 10 000 à 60 000 individus dans un espace restreint, sont dus en grande partie à la propolis. Les abeilles badigeonnent de propolis toute la surface de la ruche, ainsi que chaque cellule du rayon dans laquelle elles

déposeront le miel, le pollen ou les œufs. Les intrus de la ruche (par exemple les souris), après avoir été neutralisés, sont recouverts de propolis pour les empêcher de pourrir. Le pollen déposé dans la ruche perd sa faculté germinative en cinq jours environ. De plus, les abeilles respirent l'air de la ruche qui est chargé d'aérosols de propolis.

Voici une impressionnante carte de visite pour ce produit de la ruche ! Mais comment pouvons-nous bénéficier de ses qualités ?

### Effets bénéfiques, sans toxicité

Dans les grandes lignes, on peut dire que la propolis, en fonction de la posologie et de la mise à disposition des principes actifs, est recherchée et utilisée pour deux types d'actions dans la nature :

- a) une action inhibitrice, destructrice, manifeste au niveau des micro-organismes et de certaines substances toxiques;
- b) un effet bio-actif chez l'homme et chez les animaux.

On reconnaît généralement sa valeur antivirale, antibiotique, antifongique et phyto-inhibitrice. Par ailleurs, elle est reconnue comme produit biologique actif à action polyvalente : antioxydant, détoxifiant, anti-inflammatoire, cicatrisant, chélateur des métaux lourds, immunosti-





mulant, immunomodulateur, biostimulant, biorégulateur. Elle est aussi connue comme antalgique, plus forte que la cocaïne et la novocaïne.

Ce qui est très important, c'est que l'on n'a pas observé de toxicité induite par la propolis, même administrée en grandes doses. Le Prof. Dr. Siegfried Ansorge a rapporté en 2010, lors du séminaire organisé par la Société autrichienne d'apithérapie, avoir administré lors de ses expériences sur des souris des doses de 1400 mg/kg de poids corporel par jour pendant 90 jours sans aucun effet toxique. Proportionnellement, chez une personne de 70 kg, cela se traduirait par une dose de 98 g de propolis par jour ! Cela m'a poussé à essayer cette expérience chez moi. Ces derniers hivers, mon mari et moi avons pris pendant plusieurs jours des doses de 20, 30, 40 et même 50 ml de teinture de propolis par jour, sans aucun signe d'intoxication. Cette teinture était obtenue avec 30 grammes de propolis brute, plus 70 g de solution alcoolique à 70°.

Dans ce qui suit, je me référerai directement aux aspects pratiques de la propolis, sans m'attarder sur la composition chimique, les propriétés physicochimiques etc., abondamment reprises dans la littérature scientifique et de vulgarisation de la médecine naturelle. Un grand avantage des produits de la ruche, et plus particulièrement de la propolis, est qu'elle peut être utilisée sous diverses formes, ses principes actifs étant mis à disposition de différentes manières. Ainsi, la propolis peut être uti-

lisée à l'état brut à partir de bâtons, granulés, poudre ou extrait hydro-alcoolique, aqueux, en graisse, en extrait mou, crème, suppositoire, aérosol...

### Une teinture de qualité très efficace

Pour l'efficacité thérapeutique de la teinture de propolis, c'est-à-dire l'extrait hydro-alcoolique, deux critères de qualité sont à prendre en compte : la technique d'extraction et la qualité du produit brut. En ce qui concerne l'extraction, la littérature recommande que la teinture de propolis soit réalisée avec de l'alcool à 96° et 10 à 30 % de propolis, avec deux semaines de macération.

Mais selon ma propre expérience et celle d'apithérapeutes pratiquant dans d'autres pays, une bonne teinture de propolis est réalisée avec de l'alcool à 60-70° avec 30 % de propolis après une macération d'au moins deux mois. Pendant ce temps, il faut l'agiter plusieurs fois par jour. Il est ainsi possible d'extraire la fraction des principes solubles dans l'eau (mais insolubles dans l'alcool) qui n'est pas du tout négligeable, car elle peut atteindre jusqu'à 22 % selon les recherches du Dr. Janos Kormendi-Racz de Hongrie. C'est ainsi que nous la préparons, et je vous conseille de la préparer de la même manière chez vous. Bien sûr, la technologie de production industrielle peut raccourcir ce processus, mais pas de beaucoup. La patience est très importante pour préparer des teintures de qualité.

Si vous ne trouvez pas de teinture de propolis à 70°, le temps de la préparer chez vous, vous pouvez utiliser de la teinture à 90-96°, surtout si elle provient d'un producteur sérieux.

Le deuxième aspect important est la qualité de la propolis brute. Tout d'abord, elle peut être « multipliée » en la mélangeant avec de la cire. Si vous achetez des bâtons de propolis, ils deviendront friables lorsque vous les surglez. Ils doivent casser sans se plier. Si ce n'est pas le cas, vous avez dans vos mains de la propolis à la cire ou pire, de la cire à la propolis... Évidemment, l'idéal serait de connaître un apiculteur en qui vous avez confiance.

### Bien doser pour que les effets répondent aux attentes

D'habitude, de nombreux thérapeutes recommandent des doses de teinture de propolis en gouttes par kilo de poids corporel et par jour. Mais il faut rappeler que, conformément aux lois physiques, la dimension d'une goutte dépend de la taille du compte-gouttes. Les compte-gouttes et les pipettes étant de tailles différentes, les flacons de teinture de propolis que j'ai trouvés sur le marché roumain font couler entre 30 et 53 gouttes par millilitre. C'est pour cela que, pour la précision de la thérapie, je préfère recommander les teintures par unités de volume, c'est-à-dire des millilitres que l'on peut facilement mesurer avec une seringue graduée.

Le dosage des produits est un aspect important de la thérapie naturelle qui n'a pas été bien implémenté. La médecine naturelle est souvent critiquée et désapprouvée par le corps médical, ce qui fait que certains thérapeutes hésitent à administrer certains remèdes, et les effets se font attendre pendant longtemps. Souvent, par principe de précaution, les dosages prescrits sont trop imprécis ou trop faibles. La littérature spécialisée contribue à ce manque de précision. Elle constitue rarement un réel support pour les cliniciens car elle ne s'appuie pas suffisamment sur l'expérience pratique mais constitue plutôt un recueil bibliographique.

Par exemple, la teinture de propolis est recommandée pour presque toutes les affections qui peuvent être traitées avec de la propolis, en dose de 1-2 gouttes par kg de poids corporel par jour. Si l'on calcule la dose pour un patient de 70 kg en tenant compte des dimensions variables des compte-gouttes, cela peut signifier entre 1,3 ml et 4,6 ml par jour... Puisque le thérapeute ne sait pas quel compte-goutte le patient utilisera chez lui, il ne peut pas réellement connaître la dose que





Claude Englebert

ce dernier prendra, ni suivre correctement l'évolution de l'affection en lien avec le traitement.

Prenons l'exemple d'un patient souffrant d'un cancer, il est difficile de comparer une dose imprécise de teinture de propolis (1-2 gouttes/kg/jour) administrée oralement, ayant un effet partiel et lent, avec un cytostatique administré à forte dose en intraveineux dont l'effet est immédiat. C'est pourquoi, dans de nombreux cas, la teinture de propolis ne donne pas les résultats attendus bien qu'elle soit connue comme remède adapté au traitement de l'affection.

#### Mode et voie d'administration de la teinture de propolis

L'administration par voie interne se fait correctement en mélangeant la teinture avec du miel. Le miel a une capacité importante d'amplifier l'effet des remèdes qu'il accompagne. Il améliore leur absorption, il protège les muqueuses de la force de l'alcool et en même temps réduit ses effets généraux indésirables. Le rapport exact entre remède et miel n'est pas décrit, mais on peut considérer un rapport de 1 pour 2 ou de 1 pour 3, c'est-à-dire une part de teinture et deux ou trois parts de miel.

Bien sûr, dans le cas des diabétiques, on utilisera seulement du miel d'acacia, qui contient plus de fructose et moins de glucose. Il ne faut pas dépasser les 2-3 cuillères à café par jour. La teinture de propolis peut aussi être administrée en gouttes sur du pain, biscuit ou son de blé (ou chanvre...). Elle est à prendre idéalement 20-30 minutes après le repas.

Les plus fortes doses comme celles que mon mari et moi avons testées provoquent des états euphoriques que l'on peut facilement comprendre, car il s'agit d'alcool à 70°. Cela peut aussi créer des problèmes de conduite automobile. Une sensation de nausée peut également survenir. Elle disparaîtra rapidement en buvant un ou deux verres de limonade. Ce genre de dosage est plutôt rare, mais on peut le rencontrer dans les maladies graves.

Il y a donc un obstacle en ce qui concerne les fortes doses. A plus de 10 ml/jour de teinture à 70° (ou 96°), on doit tenir compte de la quantité d'alcool que l'on va ingérer. Certaines personnes ne peuvent pas consommer d'alcool ou peuvent en consommer seulement en petites quantités. Il s'agit des malades ayant de graves problèmes de foie, des cirrhoses, des hépatocarcinomes, ou des personnes qui souffrent de maladies liées au foie et qui suivent un traitement qui ne peut être associé à l'alcool; d'autres exemples sont les personnes épileptiques ou souffrant de troubles psychiques. Ces patients peuvent utiliser d'autres produits qui ne contiennent pas d'alcool.

#### Produits à la propolis sans alcool

Un exemple est l'extrait de propolis dans l'eau, mais le problème dans ce cas est le manque d'expérience pratique en ce qui concerne le dosage de la solution aqueuse, notamment dans les affections sévères. D'un autre côté, l'extrait aqueux contient seulement les substances hydrosolubles sans les substances alcoolosolubles. Néanmoins, il a des propriétés précieuses, ce qui

a été démontré en Roumanie et en Russie, alors que les publications d'autres collectifs de recherche commençaient par des phrases du type : « La propolis est insoluble dans l'eau ». Dans les universités des pays musulmans, où l'on n'utilise que des extraits aqueux, il existe de nombreuses études de laboratoire qui démontrent les qualités des composants hydrosolubles de la propolis.

Un autre produit précieux qui rassemble les composants hydro- et alcoolosolubles de la propolis, bien qu'obtenu à travers un procédé complexe, est la suspension aqueuse. Ce produit a valu à sa conceptrice, Mme Bişboacă de Roumanie, la médaille d'argent du Symposium international de l'innovation de Varsovie en 2011. Elle a nommé son produit « Propolis essence », fabriqué par la SC Phenalex SRL. Une autre solution que l'on envisage dans un avenir espérons-le pas trop lointain est la solution injectable de propolis que M. Michel Simics du Canada est en train de développer. Administré par voie intraveineuse, le produit peut avoir des effets beaucoup plus rapides et puissants, particulièrement utiles dans les affections sévères qui nécessitent des actions intenses et rapides.

#### Qui doit prendre de la propolis ?

Quelles personnes profitent le plus des vertus de la propolis? Les personnes en bonne santé devraient être les premières à en prendre. Cette affirmation peut paraître paradoxale, mais elle est comparable à l'utilisation naturelle de la propolis dans la ruche - pour la santé de la colonie d'abeilles. Ceux qui traitent des maladies connaissent très bien l'importance de la prévention. Il est beaucoup plus facile de préserver la santé que de traiter une affection. Dans ce sens, je recommande à tous ceux qui sont en bonne santé et qui lisent cet article d'utiliser la teinture de propolis à but prophylactique. Une dose de 2 ml par jour est suffisante pour un adulte considéré comme en bonne santé. Il est indiqué de faire au minimum deux cures par an, de 3-4 semaines, au printemps et à l'automne. Voici les effets de la propolis : immunostimulant, immunomodulateur, antioxydant, facilitant l'élimination de certaines substances toxiques (par exemple la dioxine, les métaux lourds).





## Les traitements naturels en oncologie, hématologie

Les traitements strictement naturels en oncologie et hématologie ne peuvent avoir de résultats à grande échelle sans utiliser les produits de la ruche et surtout la propolis. Dans les différentes publications de ce domaine, des milliers de pages ont été écrites dans les deux dernières décennies sur les traitements naturels contre le cancer. Ainsi, les germes de blé, l'orge, le riz sauvage, la carotte, le persil, le chou, le radis noir, le raisin noir, le brocoli, l'oignon, l'ail, l'aristoloche, la clématite, l'ellébore, le colchique d'automne, l'acore odorant, la consoude officinale, la grande bardane, le pissenlit, le buis, l'échinacée, l'argile, l'argent colloïdal, l'eau légère, l'huile d'olive, l'huile de chanvre, le ganoderme, l'astragale, la zéolithe, la gelée royale, le miel, les micronutriments organiques, etc. ont tous été reconnus comme ayant des effets anti-cancer. Cependant, le taux de réussite dans la lutte contre le cancer n'a pas augmenté et on n'a pas encore réussi à proposer au public une voie 100 % naturelle qui soit une solution réelle au cancer.

Nous avons observé que la plupart de ces publications n'étaient pas fondées sur l'expérience et la pratique médicale. Ces textes ont surtout été publiés pour faire de la publicité à leurs auteurs ou ont constitué un support médiatique pour la vente de suppléments alimentaires. Pour arriver à un succès clinique, on a besoin de matériaux honnêtes, fondés sur la casuistique médicale des auteurs ou des autorités dans le domaine. Les études de laboratoire ne font qu'indiquer les résultats possibles, mais elles demeurent de simples théories si elles ne sont pas transposées à la complexité de l'être humain et de la vie à travers des études cliniques et un travail direct avec les patients. On dit que « en théorie, il n'y a pas de différence entre la théorie et la pratique, mais dans la pratique il y en a ». Dans le cas du cancer, cette différence peut être fatale.

Selon mon expérience personnelle et celle de nombreux praticiens de la médecine

naturelle, et selon un grand nombre d'études réalisées de par le monde, la propolis a fait la preuve de ses effets anticancérigènes. Le complexe phytochimique de principes actifs a un effet mitodépresseur, c'est-à-dire d'inhibition de la multiplication cellulaire. Mais l'intelligence de la nature fait que cet effet est particulièrement puissant au niveau des cellules malignes, déséquilibrées au niveau informationnel-génétique, sans affecter dans la même mesure les cellules saines. On sait tous qu'un tissu ne devient jamais entièrement malin. Des cellules normales sont toujours préservées mais leur activité est perturbée par les cellules malignes qui développent des tumeurs. En supprimant les cellules malignes de manière préférentielle et sur une longue durée, l'activité des cellules normales est favorisée, et la structure et la fonction du tissu peuvent être restaurées. Ainsi, à l'aide de la propolis, l'évolution maligne peut être ralentie et même stoppée, parfois éradiquée.

Toutefois, le mode d'administration utilisé aujourd'hui - la voie orale - n'est pas le plus efficace, mais c'est ce dont nous disposons pour l'instant. A cause de la barrière digestive et d'autres mécanismes complexes du corps, tout ce que nous avons n'arrive pas toujours à être utilisé par l'organisme dans des proportions optimales dans la zone ciblée. Cela ne signifie pas que de fortes ou de très fortes doses pourraient augmenter les chances d'un patient de manière arithmétique comme une simple règle de trois. Les effets inhibiteurs de la propolis ont aussi été démontrés à des doses homéopathiques. Ce qui veut dire que l'utilisation de la propolis est une question complexe qui nécessite encore beaucoup de recherches. Reste à trouver la disponibilité et les ressources nécessaires.

En bref, la propolis peut être utilisée très efficacement dans le traitement à grande échelle du cancer y compris par voie strictement naturelle, mais avec la participation d'autres produits et en administration individualisée, selon les besoins de chaque patient. Même avec toutes ces qualités et ces règles, il ne faut pas s'attendre à des

merveilles, car les voies du Seigneur et de la nature sont sinueuses. Le cancer dépasse les limites d'une maladie du corps, c'est une souffrance complexe ayant des racines certaines dans une région spirituelle qui est encore négligée, avec des aspects émotionnels déterminants, une usure mentale sévère et un épuisement physique. Alors, administrée tôt et d'une manière correcte qui optimise son activité biologique, et surtout sous forme de produits élaborés correctement, la propolis peut offrir non seulement un plus grand espoir de prolonger la vie, mais aussi la chance de sauver la vie de nombreux malades. Elle doit tout de même être administrée avec du bon sens, en tant que composante d'une thérapie complexe.

### La chimio- et la radioprotection

Que sont réellement la chimio- et la radiothérapie et pour quelles raisons applique-t-on ce type de traitements ? Si la chimiothérapie est prescrite pour son effet cytostatique, c'est-à-dire inhibiteur de la division cellulaire, la radiothérapie est faite pour détruire les formations néoplasiques de manière physique, par irradiation. Cependant, on sait que le cytostatique administré en intraveineux se répand dans tout le corps, donc il inhibera la division des cellules dans les tumeurs mais aussi dans les tissus sains, ce qui entraîne les effets adverses redoutés. Dans le cas de la radiothérapie, les ondes irradiantes touchent elles aussi les tissus sains dans la direction d'application du faisceau, ce qui provoque également





des effets secondaires importants. Dans les deux cas, on doit évaluer dans quelle mesure la thérapie appliquée apporte la guérison et dans quelle mesure elle provoque une autre maladie. Un corps peut supporter une maladie longtemps, mais il supportera plus difficilement deux maladies en même temps. Il est possible qu'à partir d'une certaine limite, la souffrance que le traitement inflige au corps dépasse sa résistance et le fasse céder alors même que la tumeur semble sous contrôle. C'est pour cela que, si l'on pensait aussi à la santé du patient et pas seulement à sa maladie initiale, on devrait obligatoirement prendre des mesures de protection contre les effets adverses.

Ces derniers temps, les notions de chimio-protection et de radioprotection ont été utilisées abusivement pour des raisons commerciales. Car le cancer n'est pas seulement une terrible souffrance, il génère aussi un vaste marché d'environ 200 milliards par an au niveau mondial. Il paraît que les suppléments alimentaires constituaient il y a quelques années environ 10 % de cette énorme somme. Voilà pourquoi on rencontre de plus en plus de bizarreries biologiques de saison aux actions antitumorales, chimio- et radioprotectrices qui sont censées servir de suppléments alimentaires. Elles sont pour la plupart conçues et mises en marché par des personnes qui n'ont aucune expérience avec les patients et se basent seulement sur les effets psychologiques des lectures sur les produits naturels, ou sur des études de laboratoire effectuées le plus souvent sur des cultures cellulaires ou même des animaux. Ces produits ne sont pas développés à partir d'une expérience pratique de travail avec les patients où l'on prendrait en compte les conditions de la vie en société. Ces conditions sont complètement différentes de celles d'une culture cellulaire qui vit dans une petite boîte en verre ou de celles d'une souris de laboratoire. La plupart de ces produits ne passent pas l'épreuve du temps, car l'absence d'effets probants, pourtant présentés de manière enthousiaste, les fait disparaître aussi vite qu'une mode. Entre-temps, ces produits leurrent des gens qui ont besoin non pas de suppositions mais d'une aide réelle. Ils respectent de manière superficielle la règle « *Primum non nocere* » (d'abord, ne pas nuire) car ils ne sont nullement toxiques, mais ils n'apportent pas non plus le bien qu'ils annoncent, donc en fin de compte ils sont nuisibles.

Dans le cas de la propolis, les effets bénéfiques sont étayés par une expérience thérapeutique et des études cliniques. La chimio-protection est assurée par l'effet détoxifiant, chélateur de métaux lourds, antioxydant et biostimulant. Son effet radioprotecteur est reconnu depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les formes de vie qui ont survécu au plus près de l'épicentre des explosions atomiques ont été les rats, grâce aux galeries creusées profondément dans la terre, l'arbre *Gingko biloba* (le plus vieil arbre connu) et les abeilles grâce au revêtement de propolis dans les ruches. Sur le plan expérimental, on sait que la propolis n'est que légèrement radio-opaque, juste assez pour permettre à la radiothérapie de détruire les cellules cancéreuses, plus sensibles, tout en protégeant dans une bonne mesure les tissus sains. Ses pouvoirs antioxydant et détoxifiant complètent son effet et participent au mécanisme radioprotecteur. Qui plus est et heureusement, la propolis a elle-même un pouvoir cytostatique, son action inhibitrice ayant déjà été prouvée. Les expériences réalisées sur des animaux de laboratoire ont démontré que si la propolis est administrée en même temps que la radio- ou la chimiothérapie, les tumeurs régressent plus vite et les sujets ont un plus grand taux de survie et un meilleur état général que ceux qui ne reçoivent pas de propolis. Dans une clinique d'oncologie du Japon, on travaille depuis de nombreuses années avec la teinture de propolis administrée aux patients en parallèle avec la chimio- et la radiothérapie. Ce type de traitement permet une meilleure régression des tumeurs, tandis que les analyses de sang et l'état général des patients sont nettement meilleurs que ceux des patients qui ne prennent pas de propolis.

Patrice Percie du Sert, reconnu pour son activité honnête en apithérapie, a réalisé une étude clinique importante en France sur l'utilisation de la propolis dans les affections oncologiques. Cette étude a aussi été présentée en Roumanie au congrès de la Société roumaine d'apithérapie de Cluj en 2007. L'exposé public a d'abord porté sur les difficultés presque insurmontables que l'on a rencontrées avant que la médecine conventionnelle ne permette cette activité, à cause de la composition chimique complexe de la propolis. Finalement, après des années de report, l'étude a été autorisée. Elle a mis en évidence le fait que les patients ayant suivi le programme conventionnel de traitement, à

savoir la chimio- et la radiothérapie en utilisant la propolis, ont mieux supporté ces procédures extrêmement lourdes, ont eu une meilleure et plus longue vie. Certains d'entre eux ont guéri même si au début le diagnostic n'était pas favorable. Par conséquent, en accord avec mon expérience médicale, les doses utiles que je recommande aux adultes souffrant de problèmes oncologiques sont de 2-3 ml de teinture de propolis à une concentration de 30 % 2 à 3 fois par jour, comme partie d'une thérapie plus complexe. Si l'on utilise la teinture seule, on peut augmenter la dose jusqu'à 3 fois 5 ml par jour. Il est impossible d'estimer la dose d'une manière générale et d'en recommander une sans avoir analysé au préalable les spécificités de chaque patient. Les doses et le rythme d'administration doivent être adaptés aux besoins individuels. Pour tenter une recommandation générale, on pourrait prescrire un rythme de quatre semaines de cure et une de pause. L'administration de la teinture de propolis doit commencer avant la chimio- ou la radiothérapie, continuer sur toute la durée du traitement et après, pendant une longue période. On commence par une petite dose de 2 fois 0,5 ml par jour pendant quelques jours et on augmente par étapes jusqu'à 2 x 1 ml/jour, ensuite 2 x 3 ou 3 x 1 selon le cas, et on continue jusqu'à arriver à la dose optimale pour le patient.

La discussion sur l'utilisation de la propolis est longue. Ses autres effets bénéfiques et son utilisation dans d'autres affections seront présentés dans la seconde partie de cet article.

#### ➔ RÉSUMÉ :

la propolis fait l'objet de multiples utilisations et cela depuis l'histoire ancienne. Ce produit de composition très variable présente des effets bénéfiques avec une action inhibitrice ou destructrice sur certains micro-organismes ou toxines et un effet bio-actif à action polyvalente, tout cela sans générer de toxicité même à des doses importantes. Le mode de production des teintures, la dose appliquée, le mode et la voie d'application sont importants. Une utilisation prophylactique est recommandée. Enfin, son utilisation en tant que produit naturel en oncologie et hématologie est présentée.

#### ➔ MOTS CLÉS :

propolis, apithérapie